MONTMAGNY, QUEBEC

APRIL 6, 1954

CNR ENGINE 6169

ent fait itmagny

MONTMAGNY, 6. (DNC et BUP) — Un train rapide du Canadien National, venant de Halifax et se dirigeant vers Montréal, a quitté la voie à Montmagny, ville située sur la rive sud à 35 milles à l'est de Lévis, tôt ce matin, entraînant la mort de trois membres de son équipage et des blessures assex sérieuses à un quatrième.

Les victimes sont: M. Adélard Lévesque, de Rivière-du-Loup, mécanicien; ses compagnons, MM. Gaudias Thibault, chauffeur, du même endroit, et Georges-Etienne Bélanger, serrefrein, de St-Vailler, comté de Bellechasse, qui ont péri coinces et ébouillantés dans la cabine de la locomotive. Le biessé est M. E.-G. McGuire, de Dalhousie, N.-B., messager, souffrant de blessures.

A toute vapeur sur une voie d'évitement

L'accident s'est produit vers 2 h. 15, ce matin, alors que ce convei, composé de phasicurs wagons-lits et de quelques voltures de voyageurs se dirigenti à grande vitense vers Lévis. Quelques minutes plus bis. Il avait remembre un autre train su Cap-lib-leman, locativé atiques à moine de dix millies en avait du lieu de la tragedie.

"I Corran I kontined" que a arrebiant para à Mandonaguer, s'est entrage à plotique regents sur la rade d'estimateur à grochque i l'épicole de la gare passur bergeter trois sugman de fred qué i'y bronzestant partingues. Sauge le chair qui but d'une grande stationes. Le longement partingues aux le coldé describueux dinne us chair un long hampur de tres d'une mentadon de piede de langement, sauthe que les supposes de tres d'une mentadon de piede de langement, sauthe que les supposes de tres d'une mentadon de piede de langement. Sauthe que les supposes de tres d'une proces de contras d'uniques de l'uniques des piedes de la piede de la pie

Laurentaure dipoladore nos los forese

of traverses upper agent out authors drive or representative and the statement of all rectifications and upper values and the confidence of the rectifications.

demandes touchant la pleine déduct

RIQUE DE M.

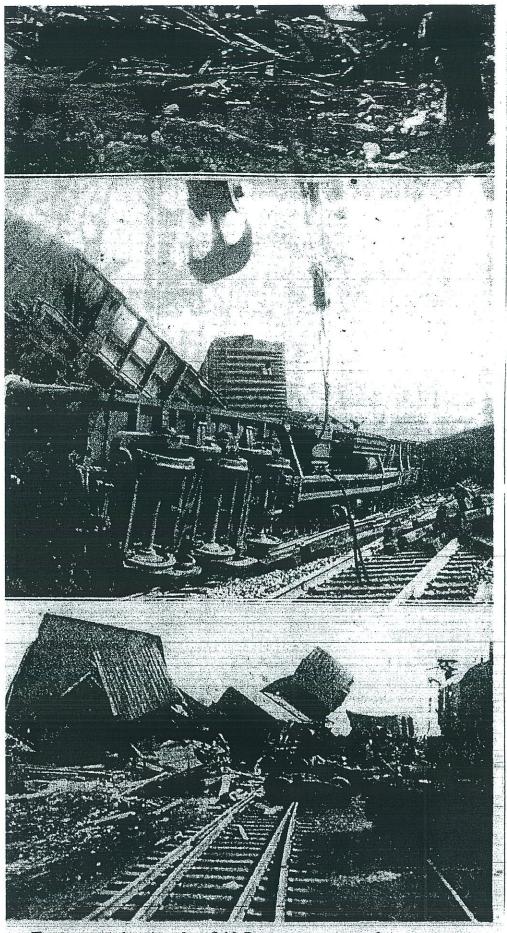
Vue aérienne de l'accident ferroviaire de Montmagny



Cette photo a été prise, hier après-midi, par le photographe de l''Action Catholique', M. Roger Bédard, sur les lieux de l'accident de chemin de fer, survenu quelques heures auparavant à Montmagny et au cours duquel trois personnes ont perdu la vie. Les victimes, comme on le sait, sont MM. Adélard Lévosque, de Rivierc-du-Loup, mécanicien et ses compagnons, MM.

Gaudias Thibault, chauffeur, du même endroit et Georges-Etlenne Bélanger, serre-frein, de St-Vallier, cié de Bellechasse, tous à l'emploi du C. N. R. La photo nous fait voir la position des wagons après qu'un train rapide venant de Hallax eut quitté soudainement la voie ferrée à Montmagny pour aller s'écraser contre trois wagons de fret stailonnés à cet endroit. Sous le choc,

qui fut d'une grande violence, la locomotive versa sur le côté, détruisant dans sa chure un long hangar de fret d'une certaine de pieds de longueur, tandis que les wagons s'emplialent les uns sur les autres comme on peut le constater. Une enquête se tient actuellement en marge de cette tragédie, sous la présidence du Dr. Paul Dupuis, coroner du district. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédardr).



Trois employés du C.N.R. y trouvent la mort
(Photox l'Action Catholique, Roger Bédard,

Voie encombrée et trains retardés

Le "Scotian" qui suit d'une heure environ l'"Ocean Limited", a été immobilisé à Montmagny, à cause de l'encombrement des voies sur la scène de l'accident. Il est arrivé à la gare de Lévis, peu avant l'heure du midi avec pius de sept heures de retard. Quant au "Local" qui descend dans le bas du fleuve, il a quitté Lévis à son heure régulière, soit à h, 20 ce matin, mais on prévoit qu'il subira du retard.

Un certain nombre des soixante-huit voyageurs du train, tous voyageant dans les wagons-lits, ent été secoués plus ou moifix durement, mais ils out pu continuer leur voyage.

La locomotive et dix wagons-lifs du train qui a quitté Hallfax, hier soir, ont sauté en bas de la voie. Les deux premiers chars ont été écrasés à leurs extrémités sous la violence du choc.

Elle a cru que "c'était le fin"

Mme Cecilia Aitchison de Foniainebicau. France, dont le mari aviateur a perdu la vie récemment dans un écrasement d'avion, en France, a declaré qu'elle était à demi-endormie au moment de l'accident. C'était son premier voyage à bord d'un convoi ferroviaire canadien. Elle a affirmé que le train filait. L'une "rifesse considérable".

"Il m's semblé que le train tendait vers la droite, dit-elle ; il y eut un grand choc. J'el pensé que c'était la fin. Je me suis heurté la tête à mon lit sous la secousse, puis j'ai cherché mes bagages qui étaient tombés. Enfin, j'ai demandé le garçon de wagons-lits.

Muse K. B. Webster, de Charlottelown, I.-P.-E., dont le mari est un employé du C.N.R. à cet endroit, se rendait à Toronto visiter des amis. Pour se part, elle a cru que le train traversait un pont. "Fout ce dont le me rappelle, dit-elle, c'est que j'ai appelé mon mari qui n'était nas là."

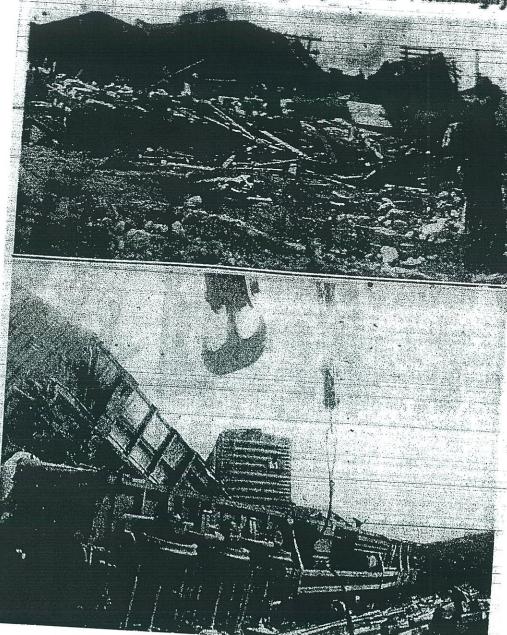
L"Ocean Limited", l'un des trains-voyageurs les mieux connus du système opère par le Canadien National, fait la navette noclurne entre Hallfax et Montréal. Il devait arriver à cet endroit à 7 h. 15 ce matin.

Générasité de la population locale

Le bruit de la collision de la locomotive avec les wagons de fret ainsi que le sifflement de la vapeur s'échappant de la chandière éventrée de la locomotive, ont éveillé plusieurs familles de cultivateurs et de citadins demeurant dans les environs de la stène de l'accident. Plusieurs d'entre eux se sont amenés à cet endroit en camion et en automobile. D'autres offrirent leurs paletois sux passagers encore étourdis par le choc et qui avalent été projetés hors de leur coucheile.

Les autorités du chemin de fer ont dépéché un autre train à Montmagny à bord duquel les voyageurs sont montés pour pourautre leur ruyage jusque dans la métropole. Les wagons accidentés n'ant pas couvert la vote principale qui relle la côte est à Montréal et par consequent, le service n'a pas été interrompu aux celle-ci.

DIEGOESKE ELEGELIE



TRENTE-SIXIEME ANNEE No 11,237

Le blasphème est comme une mauvaise se-sence, le blasphème se seme par l'exemple. Des blasphèmateurs engendrent des blasphèmateurs. Son Eminence le cardinal Villeneuve.



XTRANS SETEES HOPE

Trois employés sont blessés sérieusement; contusions

Montmagny, 7. — (Spéciale) — Deux trains du Cana-dien National, l'Express Maritime montant et un fret, sont venus en collision, hier après-midi, vers trois heures et de-mie, sur le pont de la Rivière du Bras St-Nicolas, à quelques arpents de la gare de Montmagny, causant la mort d'un méarpents de la gare de Montmagny, causant la mort d'un me-canicien de locomotive, M. Joseph Levasseur, de Rivière-du-Loup, et infligeant des blessures graves à trois autres employés du chemin de fer : MM. Jean-Charles Briand, de St-Pascal de Kamouraska, Albani Ouellet, et Joseph-Henri Blier, de Rivière-du-Loup. Une dizaine d'autres employés ent été victimes de guildues contraine qui n'ent pas pages ont été victimes de quelques contusions qui n'ont pas néces-sité cependant leur transport à l'hôpital. Seuls les trois hom-mes susmentionnés ont été transportés hier soir, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où leur état est sensiblement le même, ce

mes susmentionnes oni été transportés hier soir, à l'HôtelDieu de Lévis, où leur état est sensiblement le même, ce
matin.

L'ACOLISION

L'ACOLISIO

CNR 6167

-- -- who permitted as, a querques! arpents de la gare de Montmagny, causant la mort d'un mécanicien de locomotive, M. Joseph Levasseur, de Rivière-du-Loup, et infligeant des blessures graves à trois autres employés du chemin de fer : MM. Jean-Charles Briand, de St-Pascal de Kamouraska, Albani Ouellet, et Joseph-Henri Blier, de Rivière-du-Loup. Une dizaine d'autres employés ont été victimes de quelques contusions qui n'ont pas néces-sité cependant leur transport à l'hôpital. Seuls les trois hommes susmentionnés ont été transportés hier soir, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où leur état est sensiblement le même, ce matin.

LA COLLISION

L'accident est arrivé vers trois heures et demie. L'Express Maritime contenait des barils de pomplement d'Halifax était en retard de trois heures. Il était dû à Lévis à 1 h. 40, et il ne faisait à Lévis à 1 h. 40, et îl ne faisait qu'entrer en gare de Montmagny. Au même moment, un train de fret dont le mécanicien. M. Joseph Levasseur - a été tué sur le coup, venant de l'ouest, se dirigeait vers Rivière-du-Loup, sans arreit à Montmagny même. Les deux locomotives se sont tamponnées au milleu du pont de fer jeté sur la rivière du Bras St-Nicolas. Trois autres employés oni été blessés, et transportés à l'Hôtel-Dieu de Lévis, cependant que près d'une vingtalne de wagons du remblai de la voie ferrée Le mécanicien Levasseur a été retrouvé tout noir, probablement ébouillanté à la suite de la collision. Les deux locomotives sont grandement endommagées.

M. Jean-Charles Briand, de St.

Loup souffre d'une fracture probable à une jambe, tandis que M.
Jos.-Henri Blier, du même endroit, a reçu plusieurs blessures
à la tête. Plusieurs autres employés, une dizaine, et quelques
passagers de l'Express Maritime
ont subi quelques contusions de
moindre importance. Il n'y eut
aucune punique à bord de l'Express Maritime.

UNE ENQUETE
On nous informe que le Caraden National tiendra une enquete
contental tiendra une enquete
contental tiendra une enquete
contental vie à M. J. Levasseur et
causé de gros domnages materiels.
Le train de frei complait trente,
wagons de charbon et felant bon
aucune punique à bord de l'Express Maritime. press Maritime.

LES SECOURS

Il fut d'abord assez difficie de que peu ébranlé et l'on crut ou secourir les sinistrés, du fait que moment qu'il prendrait le côté de les deux extrémités du port la voie, mais il sé statilisa par la étaient bouchées. La collision a suite. Comme il y avait trois wavait été violente. La population per fut pas lente à se rendre sar les plieux de l'accident pour porter passagers, le choc a été mous viennédeins de Montmagny, les docteurs de qualque médecins de Montmagny, les docteurs Duguay, Dupuis, Richard et Boulet ont secouru les blessés, enfant qu'i dormait paisiblement quoils que les vicaires de la cure, sur-une banquette a été projeté tandis que les vicaires de la cure, sur-une banquette a été projeté les abbés Simard, Giguère et Garièpy, des prêtres en vacances dans leur famille et l'aumônier dans leur famille et l'aumonier du camp de Montmagny, le R. P. Pierre Gagnon, S.S.S., se rendi-rent sur les lieux de l'accident. Un prêtre dut monter sur plu-sieurs wagons avant d'attendre l'éndroit où se frouvait le cada-

vre de M. Levasseur. M. l'abbé Ernest Dumais, girecteur général de l'Action So-clale Catholique, était à bord de l'Express. Il était monté au Cap. Le train de fret était surrout composé de wagons à charbon dont plusieurs furent vidés par la violence du choc. Des enfants qui jouaient le long de la rivière reçurent quelques éclats de bois; une fillette fut même enterrée sous une avalanche de charbon ; on lui-porta- Immédiatement se cours ; ses blessures sont insigni-

grandement endommagées.

M. Jean-Charles Briand, de Structat de service le plus tôt possi-le pascal de Kamouraska, souffre ble. Les autorités du Canadien de douleurs dans le dos, et de National à Québec nous ont déplusieurs contusions aux yeux ut ciaré qu'elles avaient bon esport plus jambes. Sou diat est plus se que tout ce travail soit termine du différence de la composition de Rivière du la composition de Rivière du la composition de la

gare de Montmagny Mais à la vue du train de fret, il dut mettre les freins d'urgence Le train fut quel-Il fut d'abord assez difficise de que peu ébranlé et l'on crut un

July 7
1943
Wreck of
6167